

ORSTOM

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
POUR LE DEVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

LES VILLAGES A.V.B. DE L'AYAOU SUD
DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

DEUXIEME PARTIE

(N'DOUFFOUKANKRO, BLÉ, DIACOHOU)

ORI BOIZO
Juin 1984

INTRODUCTION

Dans le cadre des enquêtes socio-démographiques préliminaires à l'étude portant sur les opérations de développement dans l'une des zones d'intervention de l'ex-AVB, au Sud-Ouest de Bouaflé, nous avons déjà produit un document portant sur les cinq villages de Nangrekro, N'denoukro, Atossé, Benou et Akoviébo (1). Le présent document porte sur les trois derniers villages auxquels les premières investigations ne s'étaient pas étendues. Ce sont : N'douffoukankro, Blé, Diacohou. Ces deux documents se veulent mutuellement complémentaires. Ils sont portés par la même enquête : la méthodologie reste la même, de même que les termes de l'introduction générale qui situe l'ensemble du travail lequel va au delà de la simple enquête démographique et qui est brièvement énoncée dans le premier document. Il serait ici vain et répétitif d'y revenir étant entendu que le lecteur pourra utilement se reporter à ce premier document (2) de travail ou à celui de synthèse des deux à venir.

On trouvera donc ici, l'élaboration de mêmes indicateurs socio-démographiques. Il convient toutefois d'indiquer que certains autres, n'ont pu être étudiés en raison des contraintes de terrain. Il s'agit notamment de la situation matérielle et économique dans l'étude des flux migratoires des villages AVB vers l'extérieur ? Cet aspect de la

(1) Voir ORI Boizo, les villages AVB de l'"Ayaou sud," donnée socio-démographique. Première partie.

(2) Pour les questions méthodologiques le lecteur doit se référer à ce document précité. Première partie : présentation et méthodologie pp 6

question n'est pas particulièrement décisif dans l'appréciation du phénomène migratoire et ses motivations profondes, mais si tout est ou'il faille y recourir, nous pensons disposer d'une illustration assez représentative de l'ensemble dans le cas de figure qu'incarnent les cinq premiers villages enquêtés.

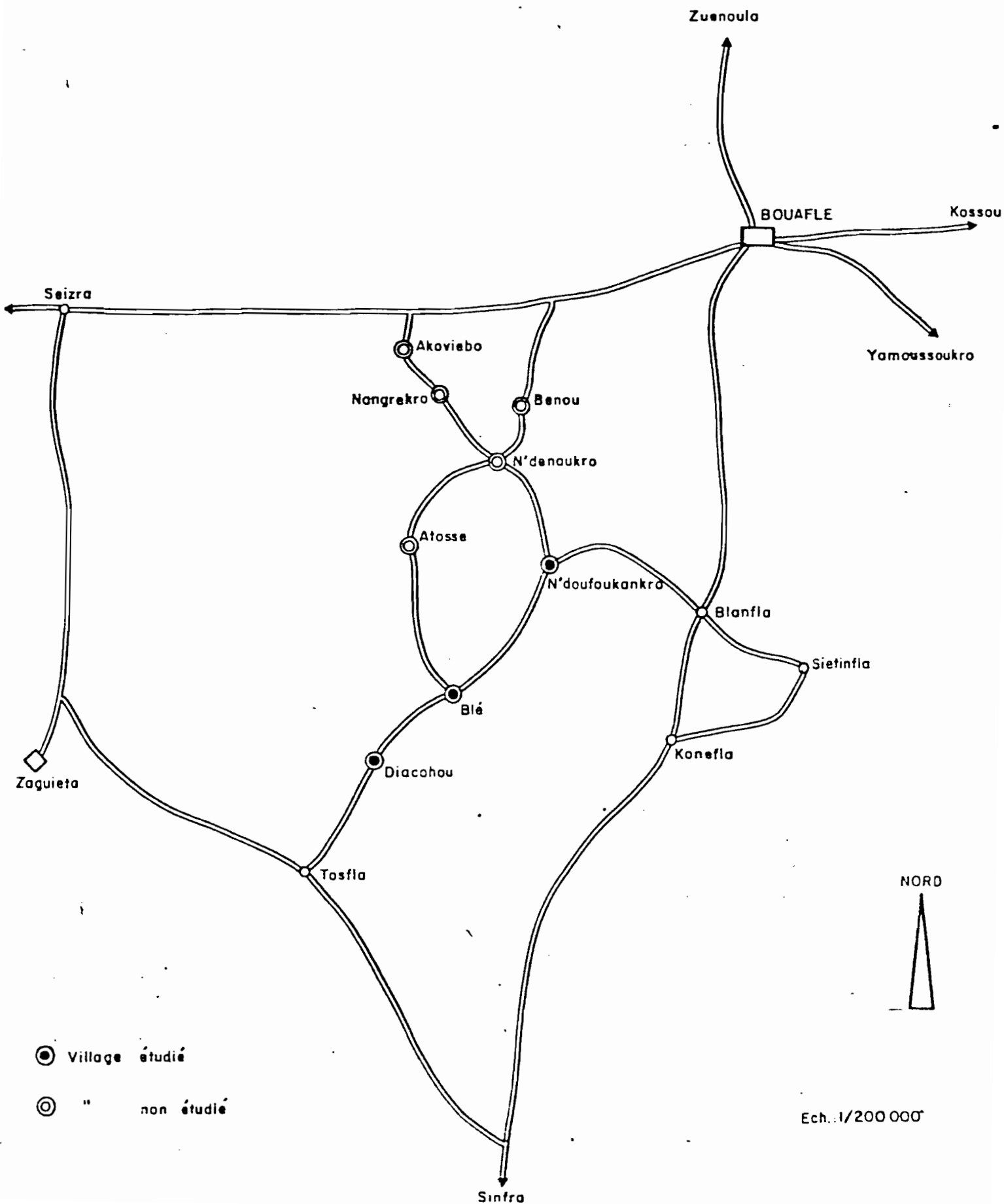
L'exposé se divise en deux parties :

Dans une première partie, nous présentons les trois villages enquêtés : origine, date de transfert, situation géographique et, éventuellement caractéristiques particulières et traitons la dynamique quantitative de leur population à compter de la période de transfert.

La deuxième partie est consacrée à l'analyse structurelle de cette population et aux problèmes matrimoniaux.

REGION SUD OUEST DE BOUAFLE

Zone d'enquête



I. L'évolution quantitative de la population

A. Présentation

Diacohou, Blé et N'douffoukankro sont les derniers villages installés dans la zone des Tos (1). Ils sont situés dans l'arrière pays de l'ensemble des terroirs des Tos, leurs terroirs jouxtant ceux des groupes gourous de Tosfla (pour Diacohou) Konéfla et Banfla (pour Blé et N'douffoukankro). Les trois villages appartiennent au pays rural de Diacohou. Mais chaque localité a son identité propre.

a- N'douffoukankro

Situé dans l'ordre d'arrivée des populations dans les Tos, N'douffoukankro s'appelle autrement Tos V. Formé par le regroupement de cinq anciens villages, N'douffoukankro est l'un des villages les plus peuplés des villages AVB. Ces cinq villages sont : N'douffoukankro, Hallé, Akotiakro, Terenou, Forossou. Le village de N'douffoukankro ayant été le premier avoir été transféré, c'est son nom qui a été adopté pour la désignation de l'ensemble du nouveau village, au moment du transfert en 1972. La population transférée cette année là était de 1887 habitants.

b- Blé

Transféré dans la zone des Tos en 1972-73, Blé comprend trois anciens villages d'origine : Lagrikro, Blé n° 1 (ou Blémanikro) Blé n° 2 (ou Blézemblékro) et Nianda. Si Lagrikro a été le premier village transféré sur le site et a donné pendant quelques temps son nom à la localité,

(1) Sauf pour le village de N'douffoukankro(Tos V) qui dans l'ordre de transferts, se situe en 5^e position, avant Akoviébo (Tos VII) que nous avons déjà étudié dans notre première enquête.

l'appellation Blé devait être adoptée par la suite en raison de l'importance numérique de la population des groupes Blé par rapport aux autres entités. La population de Blé au moment du transfert était de 1628 habitants.

c- Diacohou

Diacohou est le village-mère du sous-groupe Ayaou, d'où se seraient répandus tous les Ayaous le long du fleuve Bandama. Il est le dernier village à avoir été réalisé dans la zone des Tos en raison de nombreux problèmes entraînés par la question du transfert : c'est le village où la décision du transfert n'a pas été le résultat d'un consensus, mais celui d'une consultation populaire. Le village se trouva "coupé" en deux entre les partisans du départ et ceux qui voulurent rester. La population recensée en 1970 (1) était de 1800 habitants dont 1605 (2) acceptèrent de se laisser transférer. Situé le long de l'axe Blé-Tosfla, Diacohou retrouve sa position de "porte d'entrée de l'Ayaou" qu'il avait perdu par le passé. Contrairement aux autres villages qui sont le résultat du regroupement de plusieurs anciens villages, Diacohou n'est associé à aucun autre village.

Tout comme l'ensemble des villages AVB précédemment étudiés (3) les trois villages de N'douffoukankro, Blé et Diacohou ont connu une évolution à la fois quantitative et qualitative (structurelle) de leur population. Dans les pages qui suivent, nous abordons l'évolution quantitative de cette population.

(1) AVB les composantes géographiques de la région Centre Bandama

(2) AVB secteur de Bouaflé : données socio démographiques. Le chiffre ne correspond pas au nombre d'individus favorable au transfert à l'issue de la consultation, lequel est bien inférieur, indiquant aussi que certains de ceux qui voulurent rester changèrent d'avis, au dernier moment. La partie restée sur le Bandama est connue sous le nom de Diacohou nord.

B. La population

Nous considérons la taille de la population et son évolution depuis l'année du transfert jusqu'en 1983, année de notre propre recensement.

a- Deuis le transfert jusqu'en 1975

On vient de l'écrire, au moment des transferts, les trois villages considérés avaient respectivement de 1887 habitants pour N'douffoukankro, (année 1972), de 1628 habitants pour Blé (année 1973) et de 1605 pour Diacohou (année 1975). En ce qui concerne les deux premières localités, le recensement national de l'année 1975 leur attribuait respectivement une population de 2143 habitants et 1785 habitants (1).

Villages	Année	Population
N'douffoukankro	1972	1.887
Blé	1973	1.628
Diacohou	1975	1.605

Tableau n° 1 : Population au moment des transferts

(1) Ministère de l'Economie et des Finances, Direction de la Statistique "Repertoire des localités de Côte d'Ivoire et population 1975 tome provisoire. Abidjan Août 1976 p. 74. Dans ce même document, la population pour Diacohou a été estimée à 927 habitants. Ce chiffre est à notre avis, en deçà de la réalité pour la période considérée. Il semble ne tenir compte que des volontaires au transfert. Or, avant la fin de l'année 1975 ceux-ci avaient été déjà rejoints par bon nombre d'habitants dans le nouveau village. Et avant mai 1975 plus de 1000 personnes avaient déjà rejoint le Tos. (voir AVB opérations de modernisation agricole et rurale dans le centre Bandama).

De l'année de transfert jusqu'en 1975, il y a une croissance de population de 13,56 % pour N'douffoukankro et de 9,04 % pour Blé. Cet écart de population est-il dû à des nouvelles naissances ou à l'apport de populations nouvelles venues de l'extérieur, ou encore à la part de la population qui n'avait pas été prise en compte dans des recensements antérieurs et réapparues dans le contexte des nouveaux villages, lors du recensement général de 1975 ? Nous retiendrions la dernière hypothèse (2). Mais les données qui nous paraissent les plus significatives quant à l'évolution quantitative de ces populations concernent la période 1975-1983.

b- La population en 1983

En 1983, les trois villages ont une population globale de 6501 habitants. Elle était de 5533 habitants en 1975. En 1983, cette population se répartit comme suit entre les villages et, l'écart de population d'une année de référence à l'autre se présente ainsi, comme dans le tableau suivant :

Années	Villages		
	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
1975	2 143	1 785	1 605
1983	2.397	2 329	1 775
De 1975 à 1983 en %	11,85	30,47	10,59

Tableau n° 2 : Population en 1975, 1983 et évolution dans la période

Les trois villages ont une croissance de la population dont la plus importante est celle de Blé. Mais dans l'ensemble cette croissance est moins spectaculaire que celle de la plupart des villages AVB

(1) Nous précisons dans la conclusion de notre premier document déjà cité ici en référence les conditions de cette réapparition d'effectifs antérieurement non pris en compte par les recensements.

de la zone qui ont augmenté leur effectif en moyenne de plus de 40 % (1).
 Mais quel est l'impact de cette évolution quantitative sur l'évolution
 de la densité sur les terroirs considérés ?

c- La densité

La densité est la mise en rapport de l'effectif exprimé en nombre d'habitants à la superficie du terroir correspondant. La superficie des terroirs des villages est le suivant ; N'douffoukankro 3 000 hectares ; Blé 3 300 hectares et Diacohou 3 000 hectares. La densité correspondante au moment de l'installation était de : 60 habitants au km² pour N'douffoukankro, de 49 habitants au km² pour Blé et 53 habitants au km² pour Diacohou.

L'évolution quantitative de la population en terme de hausse ci-dessus observée a entraîné une évolution correlative de la densité en 1983, comme dans le tableau ci-dessous :

Densité et population Villages	Superficie terroir	Population 83	Densité 1983	Densité initiale
N'douffoukankro	30 km ²	2 397	79,9	60
Blé	33 km ²	2 329	70,57	49
Diacohou	30 km ²	1 775	59,16	53

Tableau n° 3 : Densité de la population en 1983

L'évolution de la densité obéit à la même tendance que l'ensemble des villages Tos et se situe dans les effectifs les plus élevés, notamment en ce qui concerne N'douffoukankro et Blé. Même Diacohou qui a vu sa population n'accroître que de 3 % environ à une densité de plus de 55 habitants au km².

Comme conclusion de cette première section, on doit relever, comme dans la plupart des villages AVB de l'Ayaou, les trois villages de N'douffoukankro, Blé et Diacohou, ont connu une nette augmentation de leur population. Mais cette évolution s'observe mieux dans celle de la densité qui se situe ici parmi les plus importants de la zone surtout en ce qui concerne les villages de N'douffoukankro et de Blé.

Il convient maintenant d'analyser l'évolution structurelle de cette population.

II- La structure de la population

Ce paragraphe étudiera un certain nombre de paramètres. D'abord la structure socio spatiale du village selon laquelle se répartissent et s'organisent les individus et les groupes, ensuite la structure classique selon le sexe et l'âge à la fois pour l'ensemble de la population de chaque village et pour les chefs d'aulo-ménage recensés (1). Enfin, dans la dernière partie, le nombre d'actifs.

A. L'organisation de l'espace villageois et ses composantes sociologiques

Comme nous l'avons montré dans notre publication déjà citée en référence, chaque village AVB a été conçu dans le respect des susceptibilités d'origine en tenant compte de composantes hiérarchiques du groupe villageois dans chaque cas, telles que le village, les aulobo et les aulo.

Ainsi dans un village AVB, un ancien village d'origine devient un quartier de ce nouveau village. Dans les villages qui nous intéressent ici, le nombre de quartiers varie de un (Diacohou) à cinq (N'douffoulankro) en passant par trois ou quatre (Blé) (2).

Dans chaque village on compte un nombre variable d'aulobo à l'intérieur desquels les aulo-ménages dénombrés ont été soumis à l'interview.

Dans le tableau ci-après, nous présentons ces différentes catégories :

(1) Pour la définition de la notion d'aulo-ménage, se reporter à notre document cité en référence pp 11-15

(2) Cela dépend, en ce qui concerne Blé, si on considère les deux Blé (Blézemblékro et Blémanikro) comme une seule entité ou deux entités distinctes.

Villages	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
Groupes			
Nbre villages d'origine	5	3 ou 4	1
Nombre aulobo	20	4	19

Tableau n° 4 : Nombre de villages d'origine et nombre d'aulobo par village enquêté.

Mais c'est avec l'étude des aulo-ménages recensés que l'on saisit mieux la structure de base de la population et prend la mesure de son évolution par celle de l'effectif qui compose cette cellule.

B. Les aulo : composantes structurelle de la population

a- L'évolution du nombre d'aulo

Le nombre d'aulo recensés en 1983 est consigné dans le tableau suivant :

Villages	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
Aulo			
Nombre aulos	328	319	233

Tableau n° 5 : Nombre d'aulo par village en 1983

En raison de la définition restrictive que nous avons donnée de la notion d'aulo-ménage, il apparaît que nous avons dénombré une population plus importante que ceux des années 1972-1973 et 1975 pris en référence ici, selon le village. En effet pour ces années-là, le nombre d'aulo était le suivant pour chacun des villages :

Années \ Villages	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
1972	270	-	-
1973	-	217	-
1975	-	-	200

Tableau n° 6 : Nombre d'aulo par village en 1972, 1973, 1975

Le tableau ci-après présente la situation d'ensemble qui permet de visualiser la variation du nombre d'aulo depuis l'année de transfert.

Années \ Villages	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
1972	270	-	-
1973	-	217	-
1975	-	-	200
1983	328	319	233

Tableau n° 7 : Variation du nombre d'aulo depuis l'année de transfert

b- Population moyenne par aulo

Nous considérons toujours les mêmes années de référence dans le tableau suivant :

Villages	N'douffoukankro		Blé		Diacohou	
	1972	1983	1973	1983	1975	1983
Population aulo	1887	2397	1628	2329	1605	1775
Nombre aulo	270	328	217	319	200	238
Pop. moy. par aulo	16,98	7,30	7,50	7,30	8,02	7,61

Tableau n° 8 : Population moyenne par aulo et sa variation depuis le transfert

Le tableau indique qu'il y a évolution de la population moyenne à l'intérieur de chaque aulo. Mais cette évolution s'est faite dans les deux sens : augmentation dans le cas de N'douffoukankro mais baisse dans le cas de Blé et Diacohou. Il faut toutefois relever qu'elle revêt une faible amplitude, même si la population observée reste assez importante lorsqu'on la situe dans le cadre du processus dynamique de la démographie de l'ensemble des villages AVB de l'Ayaou Sud.

C- La structure de la population selon les critères d'âge, de sexe et d'activité

a- Selon l'âge

On considère ici d'abord la structure d'âge des chefs et ensuite la structure d'âge de l'ensemble de la population. La structure par classe d'âge des chefs d'aulo est consignée dans les tableaux ci-après :

Villages Groupe d'âge	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
15 - 19	6	7	3
20 - 24	38	23	29
25 - 29	36	43	21
30 - 34	26	39	25
35 - 39	20	35	18
40 - 44	23	34	18
45 - 49	22	32	24
50 - 54	27	35	25
55 - 59	39	15	24
60 - 64	23	18	21
65 - 69	25	20	11
70 - 74	20	10	9
75 - 79	7	4	3
80 - 84	3	-	-
85 et plus	3	4	2
TOTAL	328	319	233

Tableau n° 9 : Structure d'âge des chefs d'aulo selon les chiffres absolus

Le même tableau peut être traduit en terme de pourcentage dans le tableau ci-dessous :

Villages Classes d'âge	N'douffoukankro (%)	Blé (%)	Diacohou (%)
15 - 19	1,82	2,19	1,28
20 - 24	11,58	7,21	12,4
25 - 29	10,97	13,47	9,01
30 - 34	7,92	12,22	10,72
35 - 39	6,09	10,97	7,72
40 - 44	7,01	10,65	7,72
45 - 49	6,70	10,03	10,30
50 - 54	8,23	10,97	10,72
55 - 59	11,89	4,70	10,30
60 - 64	7,01	5,64	9,01
65 - 69	7,62	6,26	4,72
70 - 74	6,09	3,13	3,86
75 - 79	2,13	1,25	1,28
80 - 84	0,91	1,25	0,85
85 et plus	0,91	1,25	0,85
TOTAL	100 %	100 %	100 %

Tableau n° 10 : Répartition des chefs d'aulo selon les classes d'âge en pourcentage

La comparaison par classe d'âge ne fait apparaître rien de vraiment significatif sur les tableaux. Les groupes se situent les uns par rapport aux autres dans les proportions assez comparables particulièrement pour l'ensemble des groupes d'âge compris entre 20 - 24 ans et 70 - 74 pour N'douffoukankro et Blé (ce qui concerne environ 95 % de l'effectif respectif de ces deux villages) et entre 20 - 24 ans et 60 - 64 ans pour Diacohou (soit environ 92 % de l'effectif de ce village).

Il n'y a donc qu'aux deux extrêmes (15-19 ans, 75-79, 80-84 et plus) que l'effectif des différentes classes d'âge constituées est notoirement faible.

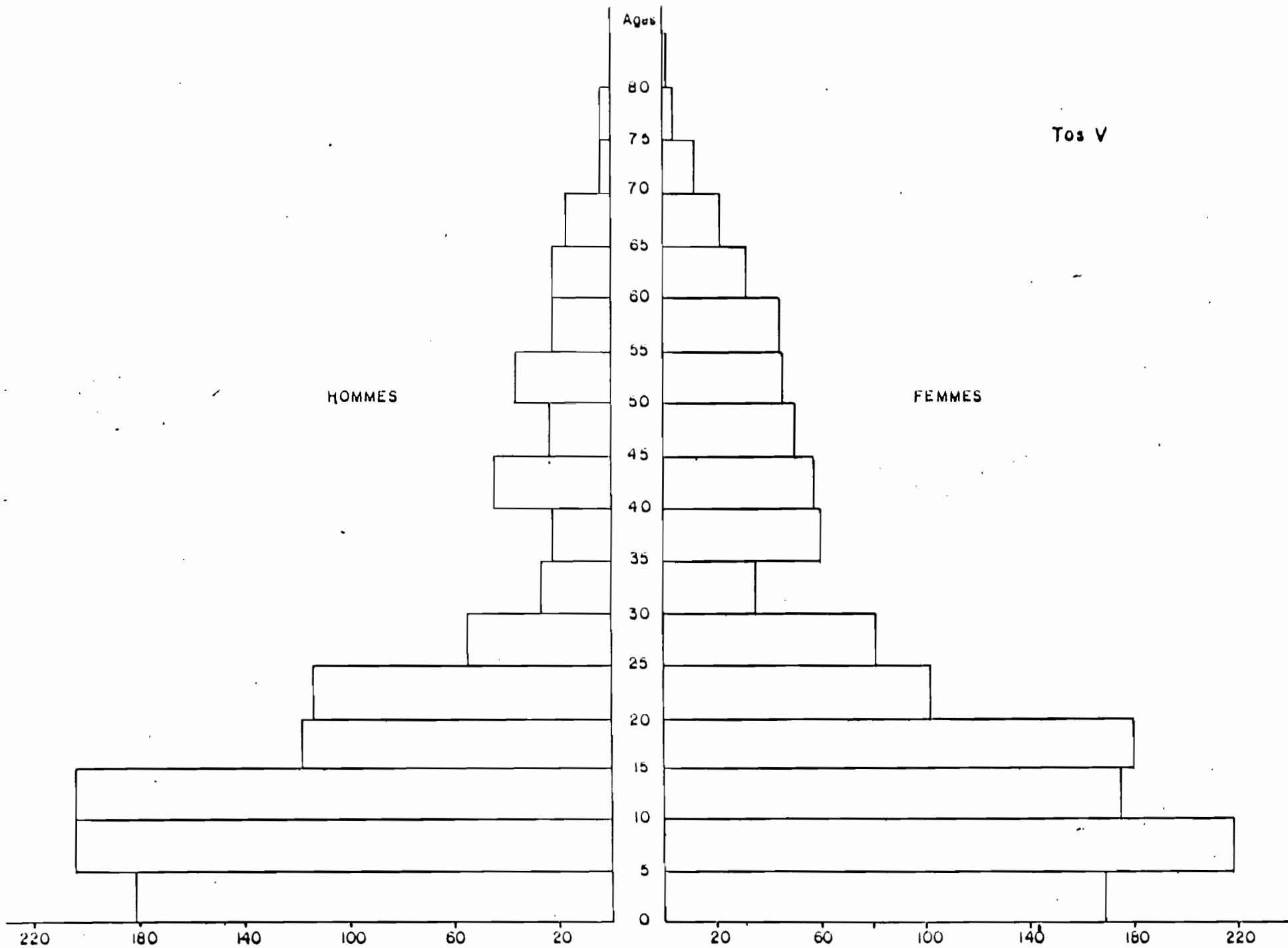
Mais c'est l'examen de pyramide des âges dans l'ensemble de la population qui fait apparaître la structure générale et globale de la population dans chaque village.

- N'douffoukankro

Classe d'âge	Sexe		Total calsse
	Hommes	Femmes	
0 ⁰ - 4	188	175	363
5 - 9	194	221	415
10 - 14	193	170	164
15 - 19	122	135	257
20 - 24	129	122	251
25 - 29	62	69	131
30 - 34	28	36	64
35 - 39	22	63	86
40 - 44	24	56	80
45 - 49	22	70	92
50 - 54	38	45	83
55 - 59	37	43	80
60 - 64	23	32	55
65 - 69	23	21	44
70 - 74	17	11	20
75 - 79	6	2	8
75 et plus	4	1	5
TOTAL	1 124	1 273	2 397

Tableau n° 11 : Population de N'douffoukankro : répartition de la population selon la classe d'âge

N° DOUFFOUKANKRO



L'observation de la pyramide des âges de N'douffoukankro fait apparaître l'importance à concurrence de plus de 50 % de la population des jeunes de moins de 15 ans, notamment chez les individus de sexe masculin. Cela l'est dans une moindre proportion chez les individus de sexe féminin (à concurrence de 44,54 %).

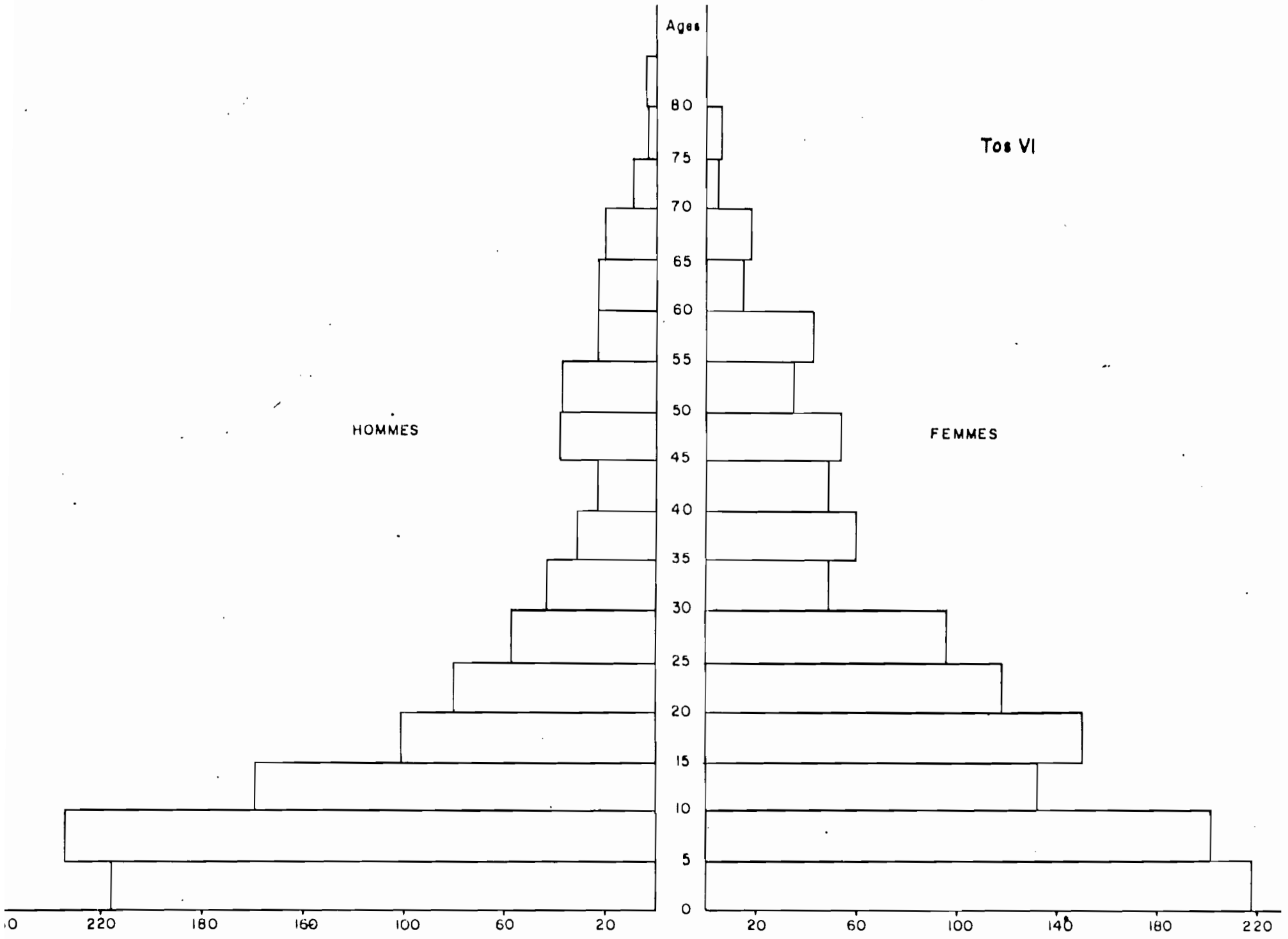
En plus si on considère la proportion des individus de moins de 25 ans (soit 73,48 %) voire de moins de 45 ans (soit 80,69 %) la conclusion qui s'impose à l'observation des pyramides est la très forte jeunesse de la population du village de N'douffoukankro.

- Blé

Classe d'âge	Sexe		Total par classe
	Hommes	Femmes	
0 - 4	216	217	433
5 - 9	234	201	435
10 - 14	159	132	291
15 - 19	101	150	251
20 - 24	70	111	188
25 - 29	57	86	143
30 - 34	43	49	92
35 - 39	31	60	91
40 - 44	23	49	72
45 - 49	38	54	92
50 - 54	37	35	72
55 - 59	23	43	38
60 - 64	23	15	38
65 - 69	20	18	38
70 - 74	9	5	14
75 - 79	3	6	9
80 et plus	4	-	4
TOTAL	1 091	1 238	2 329

Tableau n° 12 : Population de Blé ; Répartition de la population selon la classe d'âge

BLE



Tos VI

HOMMES

FEMMES

La répartition de la population de Blé selon la tranche d'âge est voisine de celle de N'douffoukankro : importance de la population des 2 sexes des tranches d'âge de moins de 15 ans (49,76 %) où les hommes occupent plus de 55 % de la population masculine et les femmes, plus de 93 % de la population féminine.

Ces tranches d'âge contribuent ainsi notablement au grossissement de l'effectif de la population jeune du village à savoir, les individus de moins de 25 ans des deux sexes (68,61 %) voire de moins de 45 ans (87,70 %)

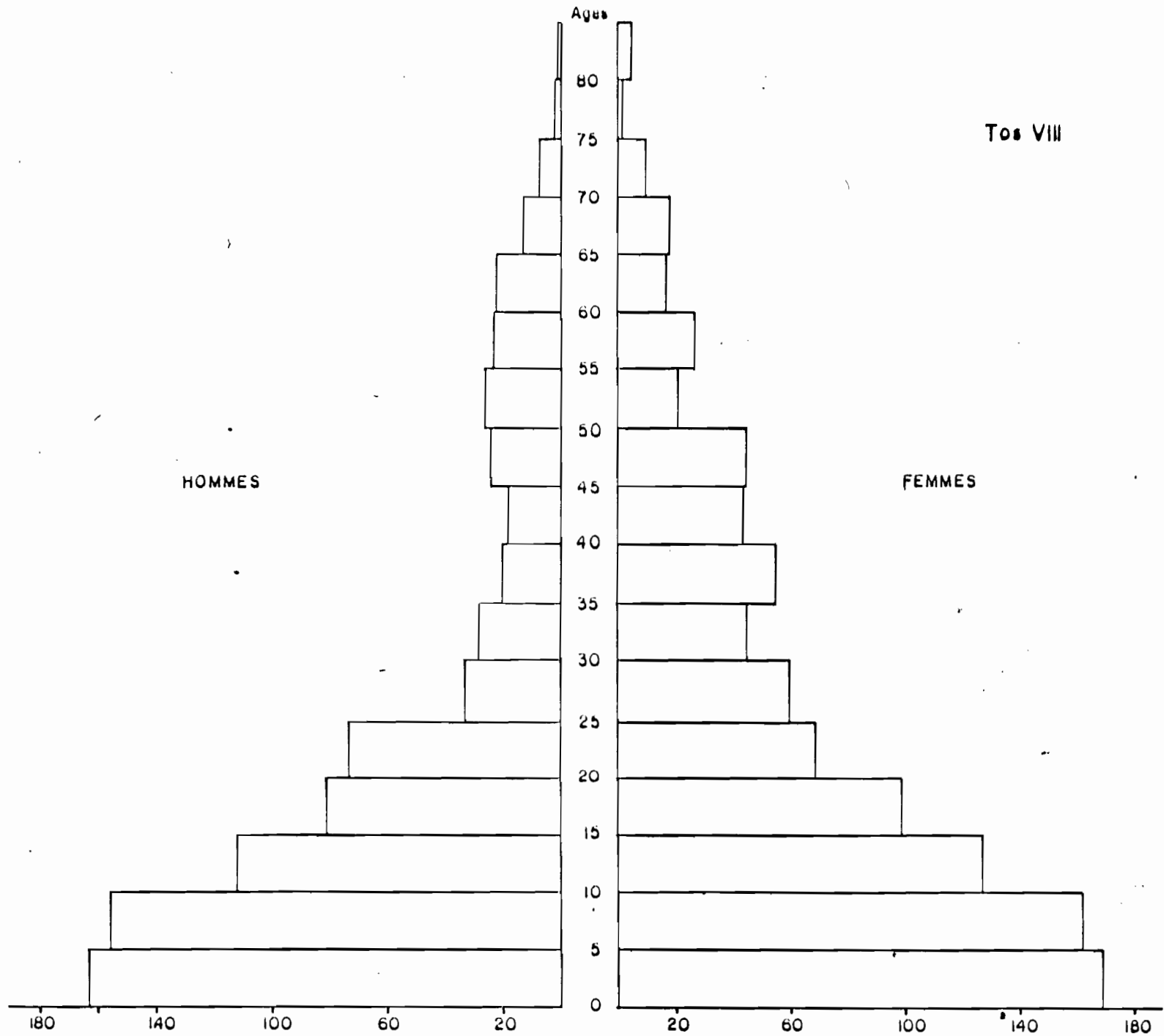
Comme pour N'douffoukankro, le constat qui s'impose à l'observation des données relatives à Blé, c'est l'existence d'une majorité de jeunes, au sein de la population.

- Diacohou

Classe d'âge	Sexe		Total par classe d'âge
	Masculin	Féminin	
0 - 4	163	169	332
5 - 9	150	162	318
10 - 14	112	117	229
15 - 19	81	99	180 +
20 - 24	73	77	150
25 - 29	33	60	93
30 - 34	28	45	73
35 - 39	20	55	75
40 - 44	18	44	62
45 - 49	24	45	69
50 - 54	26	21	47
55 - 59	23	27	50
60 - 64	22	17	39
65 - 69	13	18	31
70 - 74	7	10	17
75 - 79	2	2	4
80 et plus	1	5	6
TOTAL	802	965	1 775

Tableau n° 12 : Population de Diacohou : Répartition selon la classe d'âge

DIACOHOU



Tos VIII

Les mêmes observations s'imposent ici, dans le cas de Diacohou comme dans les deux précédentes situations à savoir ; une très grande population de jeunes notamment dans les tranches des moins de 15 ans (en proportion de 38 %) des moins de 25 ans (en proportion de 56,76 %), voire des moins de 45 ans (en proportion de 73,91 %).

b- Selon le sexe

Dans tous les villages on note l'importance numérique des individus de sexe féminin. C'est leur apport qui est parfois décisif dans le gonflement des effectifs des jeunes. Mais d'une façon générale, la part des individus de sexe féminin affecte toutes les catégories d'âge. Le tableau ci-après indique que plus de la moitié de la population de chaque village est féminine.

Villages	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
Sexe			
Masculin	1 124	1 091	802
Féminin	1 273	1 298	965
% femmes/pop. totale	53,10 %	53,15 %	54,61 %

Tableau n° 14 : Pourcentage des individus de sexe féminin par rapport à la population totale dans chaque village.

La proportion des individus de sexe féminin par village se situe dans une proportion comparable d'un village à l'autre. Le tableau qui suit indique comment cette proportion se répartit selon le groupe d'âge.

Classes d'âge		Village	N'douffoukankro	Blé	Diacohou
0	-	4	48,20 %	50,11 %	50,90 %
5	-	9	53,25 %	46,10 %	70,74 %
10	-	14	46,70 %	45,36 %	51,09 %
15	-	19	52,52 %	59,76 %	55 %
20	-	24	48 %	62,76 %	51,33 %
25	-	29	52,67 %	60,13 %	64,51 %
30	-	34	56,25	53,26	61,64 %
35	-	39	73,25 %	65,93 %	73,33 %
40	-	44	70	68,05	70,96 %
45	-	49	76,08 %	58,69 %	65,21 %
50	-	54	54,21	48,61 %	44,68 %
55	-	59	53,75	65,15	54
60	-	64	58,18	39,47	43,58
65	-	69	47,72	47,36	58,06
70	-	74	39,28	35,71	58,82
75	-	79	25	66,66	50
80	-	84	-	-	8
85 et plus			33,33	-	83,33
En moyenne pour l'ensemble			53,10 %	53,15 %	51,61 %

Tableau n° 15 : Pourcentage des femmes selon la tranche d'âge et par village.

c- Selon l'activité

On considère comme élément actif, toute personne valide âgée de 15 à 59 ans. Il s'agit ici que d'actifs agricoles. Dans les 2 tableaux qui suivent, nous indiquons la population totale active par village et la population active par aulo et les taux d'activités qui leur correspondent.

Villages \ Population	Population totale	Population totale active	Taux d'activités en %
N'douffoukankro	2 397	1 124	46,89
Blé	2 329	1 067	45,81
Daicohou	1 775	799	45,01

Tableau n° 16 : Population active et taux d'activité par village

Villages \ Population active	Pop. totale active	Pop. moyenne par aulo	Pop. active moy. par aulo	Taux d'activité par aulo
N'douffoukankro	1 124	233	4,82	66,88
Blé	1 067	319	3,34	45,81
Diacohou	799	328	2,43	32,01

Tableau n° 16 bis : Population active moyenne et taux d'activité par aulo dans chaque village

Le taux d'activité, dans les trois villages est comparable et varie entre 45,01 %. Mais c'est au niveau des aulo dans chaque village qu'on note une différence sensible entre les taux : 32,01 (Diacohou) ; 45,81 (Blé) ; et 66,08 % (N'douffoukankro). Le dernier village ayant ainsi le taux d'activité le plus élevé non seulement des trois villages mais aussi de l'ensemble des villages AVB de l'Ayaou Sud.

Migrations et constitution d'unités matrimoniales

A. Flux migratoires et destinations privilégiées

Il s'agit ici, au delà des données quantitatives, de cerner les aspects qualitatifs du phénomène migratoire dans les villages AVB : raisons et motivations des individus qui partent, leur situation économique et matérielle générale au moment du départ, lieu de destination et activités exercées sur place. Si dans notre première enquête tous ces différents aspects ont été pris en compte pour un certain nombre de villages étudiés, ce ne sera pas le cas à présent, certaines contraintes de terrain ne nous ayant pas permis de le faire. Nous ne considérons donc ici que les flux globaux migratoires dans chacun des villages et leur répartition selon les grandes zones de destination du pays (Centre, Centre-Ouest, Sud et Autres).

a- N'douffoukankro

A N'douffoukankro, le recensement a porté sur un effectif total de 198 individus qui se répartit comme suit, selon les zones de préférence.

Destination	Sud	Centre	Centre-Ouest	Autres
Effectif				
Total = 39 = 100	61,15	35,89	2,56	-
% par rapport à l'ensemble migratoire	12,12	7,07	0,50	-

Tableau n° 17 : Répartition selon les grandes zones de destination urbaines

Destination rurale	Sud	Centre	Centre-Ouest	Autres
Effectif				
Total = 153 = 100	20,91	25,49	43,79	9,80
% par rapport à l'ensemble	16,66	10,31	34,89	7,81

Tableau n° 17 bis : Répartition selon les grandes zones rurales

b- Blé

Dans ce village, il s'est agi d'une population migrante de 104 individus. Selon les grandes zones de destination, cette population se répartit comme suit :

Destination	Sud	Centre	Centre Ouest	Autres
Effectifs				
Total = 16 = 100	37,5 %	56,25 %	-	6,25 %
% par rapport à l'ensemble migrant	5,76 %	8,65 %	-	0,96 %

Tableau n° 18 : Répartition selon les grandes zones de destination urbaines

Destination	Sud	Centre	Centre-Ouest	Autres
Effectifs				
Total = 88 = 100 %	27,27 %	27,27 %	42,04 %	3 %
% par rapport à l'ensemble migrant	23,07 %	23,07 %	35,57 %	2,88 %

Tableau n° 18 bis : Répartition selon les grandes zones de destination rurales

c- Diacohou

A Blé on a recensé 55 départs depuis le transfert. Cet effectif se répartit comme suit selon les grandes zones urbaines et rurales de destination.

Destination	Sud	Centre	Centre-Ouest	Autres
Effectifs				
Total = 25 = 100 %	64 %	28 %	8 %	-
% par rapport à l'ensemble migrant	29,09 %	12,72 %	3,63 %	-

Tableau n° 19 : Répartition selon les grandes zones de destination urbaines

Destination	Sud	Centre	Centre-Ouest	Autres
Effectifs				
Total = 30 = 100 %	26,66 %	23,33 %	50 %	-
% par rapport à l'ensemble migrant	14,54 %	12,72 %	27,27 %	-

Tableau n° 19 bis : Répartition selon les grandes zones rurales de destination

L'observation des différents tableaux ci-dessus permet de faire deux remarques principales quant au comportement général des divers flux migratoires dans le choix des régions de destination.

Premièrement, lorsque les candidats à l'exode se dirigent vers des zones urbaines, ils vont de préférence vers les villes du centre qui est ici une région d'origine ou, en second choix, vers celles du sud parmi lesquelles Abidjan accueille la plus plus grande partie de l'effectif.

Deuxièmement, lorsqu'ils se dirigent vers les régions rurales ils vont de préférence dans les campagnes du Centre Ouest ou, en second choix d'une manière variable d'un village à l'autre, dans celles du Centre (par N'douffoukankro) ou du Sud (Diacohou et Blé).

Un tel comportement obéit à la tendance générale déjà observée et dans les cinq villages AVB précédemment étudiés.

B. Constitution d'unités matrimoniales

Les unités matrimoniales apparaissent à la suite de constitution et de formation d'auto-ménages qui ont été ici définis comme unités de base de collecte (1). Il s'agit de considérer leur évolution quantitative à partir de la date de transfert pour chaque population. L'évolution des unités matrimoniales ou plus exactement la propension plus ou moins importante des individus à la création des ménages est un facteur qui, parmi tant d'autres, affecte la dynamique structurelle de la population en même temps qu'elle contribue à modifier l'équilibre plus ou moins précaire entre d'une part le système foncier (réserves terriennes sur le terroir réparti en groupe) et de l'autre, la donnée démographique dont plus particulièrement la croissance des actifs agricole porteurs d'une demande sociale d'acquisition de terre.

Le tableau ci-après, (tableau n° 20) indique la proportion d'individus ayant contracté des mariages. A l'intérieur de ceux-ci on distingue ceux qui se sont mariés la première fois dans l'ancien village, ont acquis au moins une femme dans le nouveau village. Le tableau n° 21 figure le nombre d'auto selon le nombre de coépouses.

(1) Voir notre document déjà cité en référence, ORI Mars 1984.

	N' douffoukankro	Blé	Diacohou
Nombre d'individus ayant contracté leur mariage uniquement dans l'ancien village	170 = 51,82 %	172 = 52,43 %	135 = 57,43 %
Nombre d'individus ayant contracté leurs mariages à la fois dans l'ancien village et dans le nouveau village	42 = 12,80 %	39 = 12,22 %	32 = 13,73 %
Nombre d'individus ayant contracté leur mariage uniquement dans le nouveau village	124 = 37,80 %	123 = 38,55 %	88 = 37,76 %
Divers (célibataire ou veuf recensé)	34 = 10,38 %	25 = 7,83 %	10 = 4,29 %

Tableau n° 20 : Situation matrimoniale : évolution de la formation des aulo-ménages d'un village à l'autre

Le tableau ci-après indique la tendance des individus à l'accumulation des femmes.

Villages	N' douffoukankro	Blé	Diacohou
Nombre d'épouses			
1 épouse	277	24	137
2 épouses	56	66	62
3 épouses	10	11	11
4 épouses et plus	1	3	3

Tableau n° 21 : Nombre d'aulo selon le nombre de coépouses

Epouses	Villages		
	N' douffoukankro	Blé	Diacohou
1 épouse	69 %	67,08 %	58,79 %
2 épouses	17,07 %	20,68 %	26,60 %
3 épouses	3,04 %	3,44 %	4,72
4 épouses et plus	0,30 %	0,94 %	1,28 %

Tableau n° 21 bis : Pourcentage d'aulo selon le nombre de coépouses

La lecture des tableaux ci-dessus appelle les observations suivantes. Plus de la moitié des aulo recensés dans tous les villages ont été formés dans l'ancien village, c'est-à-dire avant le transfert. Si la tendance des individus à prendre une femme dans les deux localités est relativement faible dans l'ensemble et comparable d'un village à l'autre, il y a lieu de relever que le tiers de l'ensemble des aulos dans chaque village a été formé après le transfert. Il s'agit donc essentiellement de jeunes qui ont atteint l'âge de se marier seulement après le transfert puisque parmi ceux qui étaient déjà mariés avant cet événement, très peu seulement ont pris une deuxième ou troisième épouse.

La tendance générale n'est pas à l'accumulation excessive de coépouses. Dans tous les villages plus de 85 % de la population mariée a plus 2 épouses tandis que ceux qui ont 3 épouses et plus ne réunissent un pourcentage maximum que de 6 % (Diacohou). Il est de 3,34 % pour N'douffoukankro et 4,38 % pour Blé. Il y a ici une relation entre la jeunesse de la majorité de la population mariée et la situation matrimoniale : plus la population mariée est jeune, moins la polygamie, stade matrimonial auquel on n'accède au fur et à mesure qu'on avance en âge et en responsabilité socio-économique, est prononcée.

Il convient maintenant de tirer les conclusions générales qui s'imposent.

CONCLUSION GENERALE

L'étude des trois villages confirme la tendance dévolution de structuration démographique mais aussi des divers comportements sociaux (mariage et exode) observée dans les cinq premiers villages que nous avons étudiés. Il nous suffira de mettre en relief un certain nombre de points qui, de cette tendance, paraissent les plus significatifs.

D'abord, dans chacun des villages, la population a connu une croissance de l'ordre de 10 % de la population initiale, sauf à Blé où ce taux approche l'ordre de grandeur de croissance commune à la plupart des village : plus de 30 %.

Cette croissance se traduit par une forte densification démographique sur les terroirs allant de 11,62 % de la densité initiale à Diacohou, à plus de 44 % (Blé) en passant par 33,16 % (N'douffoukankro).

Ensuite l'une des caractéristiques de cette population est sa forte juvénilité. Si plus de 10 % ont moins de 15 ans plus de 73 % ont moins de 25 ans.

Ce qui permet de relever en troisième position que cette population étant en majorité jeune, c'est précisément cette partie des jeunes qui fournit la plus grande part des actifs agricoles. Le taux d'activité varie d'un village à l'autre, mais il reste dans des proportions comparables, se situant entre 45,01 % et 46,89 %.

Il y a également une corrélation entre cette juvénilité de la population et le comportement d'ensemble de celle-ci ou plus exactement des personnes de sexes masculin en âge de se marier, vis-à-vis de l'acte de mariage que nous avons appelé ici acte de constitution des auto-ménages : plus de 1/3 de l'ensemble des auto s'est constitué après le transfert. Et quand on sait par ailleurs que ceux qui se sont mariés dans l'ancien pour la première fois sont peu enclins à se marier à d'autres femmes et que, d'une manière générale, la tendance n'est pas à l'accumulation excessive des coéconomes, on conclut que de 1/3 concerne essentiellement des jeunes, ceux-là qui, au moment du transfert n'avaient pas encore l'âge de se marier.

Enfin, il ressort de l'étude que l'exode qui frappe ces villages est un exode intrarural pour l'essentiel : les paysans quittent leur village non pas attirés par les villes, mais par les zones rurales. Les zones rurales préférées sont les zones forestières dont en particulier celles du Centre-Ouest du pays. Quant à l'exode campagne-ville, les flux qui l'alimentent privilégient les villes du Sud (Abidjan) et du Centre (Bouafié) dans cet ordre de préférence.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Documents AVB

- "Kossou : Aujourd'hui et demain".
Abidjan, nov. 1972
- "Opération Kossou".
Ivoire-Scribe. Abidjan troisième trimestre 1971.
- "Les opérations agricoles AVB dans la zone forestière".
Document provisoire. Juillet 1975
- "Etude sociologique des problèmes posés par le transfert et la réinstallation des villages inondés par le lac de Kossou".
Deuxième partie : "Données sociologiques et attitudes face aux problèmes du transfert, de la réinstallation, des activités traditionnelles et nouvelles". Août 1970.
- "Les composantes géographiques de la région du Centre".
- "Les opérations de modernisation agricole et rurale dans le centre Bandama".
- Secteur de Bouaflé : 1° "Données socio-démographiques"
2° "présentation du pays rural de Nagrékro".
Monographie de synthèse.
- "Etude d'aménagement des périmètres d'accueil des populations déplacées par le lac de Kossou".
Dossier d'aménagement n° 4 site de Tos/V.
SEDES Paris, BNETD Abidjan. Septembre, 1971.
- "Etude d'aménagement des périmètres d'accueil des populations déplacées par le lac de Kossou (2e tranche)".
Dossier d'aménagement du périmètre n° 2 site de Tos 3.
SEDES Paris, BNETD Abidjan, Septembre, 1971.
- "L'opération café moderne dans la région de Yamoussoukro.
Document provisoire. Abidjan, juillet 1975.
- "Organisation du développement régional de la périphérie du lac de Kossou. Les perspectives et possibilités de structures commerciales modernes". Août 1971.
- "Approche succincte de la société baoulé.
AVB.-C.F.A.E. KZ/207/72

P. Etienne :

- "Le déplacement des populations de la moyenne vallée du Bandama". Document de travail 1970.
- "Etude des villages dans la région de Bouaké (Côte d'Ivoire)" in Bulletin de liaison. Sciences Humaines. ORSTOM, juillet 1965.
- "Méthode - Théorie et pratique de la recherche de terrain en sociologie". in colloque de sociologie. Première grille. Abidjan, 1974
- "Structure des groupements familiaux et de la parenté. Première partie. Les groupements familiaux".
- "L'émigration Baoulé actuelle". Pierre et Mona Etienne. Extrait de "Cahiers d'Outre-Mer" n° 82. Avril-juin 1968. ORSTOM. Centre de Petit Bassam, Abidjan.
- "Le fait villageois baoulé". Centre ORSTOM de Petit Bassam. Abidjan, Côte d'Ivoire.

P. Lena :

- "Comportement socio-économique et développement du monde rural : l'exemple du Sud-Ouest ivoirien". (F.A.O.). Semaine de formation des aménageurs. Fév. 1979.

Ministère de l'Economie et des Finances :

- Direction de la Statistique : "Repertoire des localités de Côte d'Ivoire et population 1975.

Alfred SCHMARTZ :

- "Le sociologue face aux grandes opérations de développement. Une étude de cas en Côte d'Ivoire : l'opération San Pedro". in Le développement : idéologies et pratiques. Actes du Séminaire interdisciplinaire de l'ORSTOM (1978-81). ORSTOM, Paris 1983.

LASSAILLY Jacob :

- "La dérive de quelques interventions en savane d'une société de développement intégré : l'autorité pour l'aménagement de la vallée du Bandama en Côte d'Ivoire. in Le développement idéologies et pratiques : actes du séminaire interdisciplinaire de l'ORSTOM (1978-1981). ORSTOM, Paris 1983.
- "Colonisation planifiée des rives du lac Kossou en Côte d'Ivoire Centrale : la genèse d'un échec. in Revue Française d'Economie et de sociologie rurale. Economie rurale. 147-148 1982 1er et 2e numéros.

ORI Boizo :

- "Les villages AVB de l'Ayaou-Sud". Première partie et deuxième partie. ORSTOM, Centre de Petit Bassam.

Denis RAILLON :

- "Cours de démographie. Cycle moyen supérieur. Deuxième année. Ministère de Fonction Publique. Février 1976.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

	Page
I. L'EVOLUTION QUANTITATIVE DE LA POPULATION	4
A. Présentation	4
a. N'douffoukankro	4
b. Blé	4
c. Diacohou	5
B. La population	6
a. Depuis le transfert jusqu'en 1975	6
b. La population en 1983	7
c. La densité	8
II. LA STRUCTURE DE LA POPULATION	
A. L'organisation de l'espace villageois et ses composants sociologiques	10
B. Les aulo : composantes structurelles de la population	11
a. L'évolution du nombre d'aulo	11
b. Population moyenne par aulo	12
C. La structure de la population selon les critères d'âge, de sexe et d'activité. (Pyramides)	13
a. Selon le critère d'âge	13
b. Selon le critère de sexe	22
c. Selon le critère d'activité	24

	36
III. MIGRATIONS ET CONSTITUTION D'UNITES MATRIMONIALES . . .	25
A. Flux migratoires et destinations privilégiées . .	25
a. N'douffoukankro	25
b. Blé	26
c. Diacohou	27
B. Constitution d'unités matrimoniales	28
CONCLUSION GENERALE	31
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	33
SOMMAIRE	35